

je suis un maronnier déporté par l'amour  
qui tourne sur lui-même  
jusqu'à ton retour

meurtri par ton absence  
perdu sans ton silence  
avec les caprices de l'enfance dans la peau  
la douceur des îles dans le regard

sauras-tu me réveiller mon nom  
en m'apprenant le tien nous trouverons  
au fond du puits les racines de la soif

*rosace les roses les ronces* et les couleurs  
pour le roseaux de l'âme la geste de l'amour

cela passera  
d'une rose à l'autre comme une abeille  
en son vol fou nous tournerons autour du soleil  
enfantés de terreur et rompus d'espérance  
jusqu'à l'éclatement des paumes par la tendresse  
et les délices de l'aurore autour du feu

je parle avant d'être jeté dans le mouvant des choses  
mais ne me laisse pas seul  
j'en perdrais parole raison et le reste  
qu'on tait par peur des retombées  
la misère l'ironie  
les juilletes sans orages les matins fermés  
sur eux-mêmes comme un clou dans la poitrine

ne me laisse pas périr de solitude  
ni rendre l'âme avec les mots  
trop tôt rangés dans l'armoire